

LE TRAVAIL FRONTALIER AU LUXEMBOURG ET EN SUISSE : Similitudes, différences et défis communs

Isabelle Pigeron-Piroth, Christian Wille

La lecture des différents textes a révélé des divergences, mais également des similitudes entre les travailleurs frontaliers de Suisse et du Luxembourg.

Ainsi le Luxembourg et la Suisse sont tous les deux de petits pays riches avec d'importants besoins de main-d'œuvre qu'ils ne peuvent pas satisfaire par leur population locale. Ils ont à la fois recours à l'immigration et au travail frontalier pour répondre à ces besoins. Le Luxembourg et la Suisse ont tous deux connu une forte progression de leurs effectifs de travailleurs frontaliers ces dernières dizaines d'années.

Par ailleurs, il existe de forts différentiels (salaires, chômage, emploi, coût de l'immobilier, niveau de vie...) avec les territoires voisins du Luxembourg et de la Suisse, ce qui renforce d'autant plus leur attractivité. Notons encore que ces deux pays sont multilingues, mais pas de la même manière : en Suisse, les pratiques linguistiques varient selon les zones géographiques, alors que le Luxembourg est officiellement multilingue en comptant trois langues officielles : une langue nationale (le luxembourgeois) et deux langues administratives (l'allemand et le français).

En matière d'échelle, comparer le Luxembourg, petit Etat centralisé, avec la totalité de la Suisse, plus grande et constituant un Etat fédéral, dont seuls certains cantons comptabilisent un nombre remarquable de frontaliers, a peu d'intérêt. La plupart des textes dans ce cahier thématique présupposaient ce défi en se focalisant sur un canton spécifique, qu'il s'agisse de Genève, de Bâle, ou encore du Tessin, les plus concernés par le travail frontalier.

En effet, il faut rappeler que les cantons suisses sont très différents les uns des autres et qu'ils ne sont pas impactés de la même manière par le travail frontalier. Si Genève, le Tessin et Bâle sont les

cantons dans lesquels les frontaliers ont le plus d'importance, il existe au contraire un certain nombre de cantons (éloignés des frontières ou n'ayant pas de centre économique majeur) dans lesquels les frontaliers sont quasi inexistants. Ceci explique pourquoi les frontaliers ne représentent que 6% des actifs sur la totalité de la Suisse (contre 44% au Luxembourg).

Dans les deux espaces étudiés, le travailleur frontalier n'est pas défini, identifié, comptabilisé de la même manière. Au Luxembourg, un règlement européen détermine le critère géographique et temporel (un aller-retour au moins une fois par semaine) de traversée de frontière entre deux Etats membres, alors qu'en Suisse, c'est la possession d'un permis de travail frontalier qui détermine le statut de travailleur frontalier. Par ailleurs, le statut fiscal du travailleur frontalier est variable d'un canton à l'autre en Suisse (paiement des impôts au lieu de travail dans le canton de Genève, mais au lieu de résidence pour les frontaliers actifs dans le canton de Bâle).

L'ensemble de ces précisions méthodologiques et contextuelles s'avère nécessaire avant toute analyse comparative.

A la lecture des différents textes et gardant à l'esprit les éléments-clés mentionnés ci-dessus (échelles, définitions, contextes, disciplines...), plusieurs points communs en matière de travail frontalier ont ainsi pu être identifiés.

Il s'agit tout d'abord de la grande variété des profils des travailleurs frontaliers. Il n'existe pas de frontalier-type, les profils sont plus ou moins qualifiés et les secteurs d'activités très variés au Luxembourg, comme en Suisse, que ce soit entre les divers cantons d'activité, mais aussi au sein d'un même canton. Le travail frontalier répond à des besoins quantitatifs (besoins de main-

d'œuvre) des marchés d'emploi suisses et luxembourgeois, mais aussi qualitatifs (besoins de certains types de profils).

Le travail frontalier est un phénomène structurel, ancré dans les économies locales au Luxembourg comme dans les cantons suisses les plus concernés. Il semblerait néanmoins que la Suisse ait davantage recours à la variation conjoncturelle (les frontaliers comme variable d'ajustement) avec l'octroi des permis de travail (ainsi que le contingentement des frontaliers dans certains secteurs d'activité par le passé). Les frontaliers en Suisse expriment des craintes à ce sujet et ne sont pas sereins par rapport à leur emploi, d'après les entretiens menés dans le canton de Genève et de Vaud.

Des tendances communes en Suisse et au Luxembourg ont pu être constatées en matière d'emploi des frontaliers : forte hausse des effectifs de travailleurs frontaliers ces dernières années renforcée par les problèmes conjoncturels de certaines régions de résidence des frontaliers, diversification des profils des travailleurs frontaliers (de plus en plus qualifiés et dans tous les secteurs d'activité).

Concernant les différences, c'est très certainement en matière de perceptions à l'égard des frontaliers qu'elles se font le plus ressentir entre la Suisse et le Luxembourg. Que ce soit en matière de chômage ou de dumping salarial, les frontaliers en Suisse et plus spécifiquement dans les cantons de Genève et du Tessin sont tenus pour responsables de nombreux maux et accusés de tirer profit de la situation. Alors qu'à Bâle, les perceptions sont plus bienveillantes et au Luxembourg les frontaliers sont plutôt considérés comme des « étrangers familiers » (Wille, 2012), nécessaires à la croissance économique, mais pouvant potentiellement constituer une « menace » pour la langue et la culture luxembourgeoise. L'apparition de partis politiques anti-frontaliers en Suisse fait état d'un climat de méfiance et de recherche de bouc-émissaire dont le Luxembourg est épargné pour l'instant, même si évidemment des tensions existent aussi, se cristallisant autour des pratiques linguistiques (et du reproche

fait aux frontaliers de ne pas pratiquer la langue luxembourgeoise).

L'exemple du Tessin est révélateur des modifications intervenues avec la crise économique. En effet, jusqu'aux années 1990, les frontaliers faisaient partie intégrante de la croissance économique et n'étaient pas décriés dans le Tessin. C'est avec la crise et l'apparition du chômage que la situation a changé. Par crainte d'effet de substitution avec la population locale, une attitude de fermeture et de méfiance vis-à-vis des étrangers est apparue.

L'importance des flux de travailleurs frontaliers et la pratique de langues communes ne suffisent pas à créer un espace transfrontalier intégré. Les exemples du Tessin et de Genève en sont l'illustration alors que Bâle présente davantage de signes d'intégration et de coopération transfrontalières.

Face à l'importance du travail frontalier, plusieurs défis communs aux deux espaces peuvent être identifiés qu'ils soient environnementaux (congestion, pollution, liés aux nombreux déplacements...), mais aussi économiques (évolution future des besoins en qualifications, pratiques linguistiques...), ou encore démographiques (vieillesse...) et sociaux (cohésion, intégration, montée des populismes...). Face à ces défis, la connaissance des éléments contextuels et méthodologiques est nécessaire afin de savoir si une solution est transposable d'un espace à un autre. Les études présentées dans cette publication sont donc une étape nécessaire avant tout transfert de « bonnes pratiques » ou recherche de solutions communes.

Ces réflexions comparatives entre le Luxembourg et la Suisse ne font que débuter. Elles fournissent néanmoins d'intéressantes pistes de recherche à creuser dans un avenir proche. C'est le programme d'un groupe de recherche auquel l'ensemble des auteurs de ce cahier thématique participe. Le groupe nommé « LABOR SwissLux – Labour Across Borders » s'intéresse particulièrement au travail frontalier au Luxembourg et en Suisse, et à ses similitudes, différences et défis communs (voir descriptif en annexe).

RÉFÉRENCES

Wille, C. (2012) 'Nous et les autres. La perception des frontaliers au Luxembourg', dans Belkacem, R. et Pigeron-Piroth, I. (éds), *Le travail frontalier : pratiques, enjeux et perspectives*, Editions Universitaires de Lorraine, Nancy, p. 151-163.

CITATION PROPOSÉE

Pigeron-Piroth, I. et Wille C. (2019) : Le travail frontalier au Luxembourg et en Suisse : similitudes, différences et défis communs. Dans : *Borders in Perspective - UniGR-CBS cahier thématique*. Les travailleurs frontaliers au Luxembourg et en Suisse : Emploi, Quotidien et Perceptions. Vol. 2 : pp. 163-164. <https://doi.org/10.25353/ubtr-xxxx-2824-db4c>

LABOR SwissLux – Labour across Borders

Groupe de recherche sur les travailleurs frontaliers en Suisse et au Luxembourg

Ce cahier thématique confirme que la recherche sur les travailleurs frontaliers est un domaine fécond et utile pour la société ; non seulement localement, mais aussi parce que, tout en étant géographiquement à la marge des pays, les travailleurs frontaliers en révèlent certaines facettes. Ces flux sont soutenus, freinés, canalisés par des spécificités locales territorialisées de part et d'autre des frontières nationales et par des arrangements entre ces lieux à tous les niveaux d'échelle géographique et politico-juridique. Les flux circulaires quotidiens transfrontaliers de personnes, en particulier pour le travail, sont non seulement un sujet local, mais aussi national et international.

Directement et indirectement, à travers l'ouvrage transparaît ce que nous, chercheurs participant à celui-ci, avons dès l'origine de nos échanges identifié : le potentiel d'un travail commun et comparé entre la situation suisse et luxembourgeoise. Ceci nous a conduit à mettre en place en 2018 le groupe de recherche helvético-luxembourgeois « LABOR SwissLux – Labour across Borders ». Ce groupe réalise des activités de recherche sur le travail frontalier (p.ex. projets, conférences, publications etc.) et associe des chercheurs s'intéressant à l'emploi et aux travailleurs frontaliers. LABOR SwissLux est pluridisciplinaire, multi site, et plurilingue (français, allemand, anglais). Encore en phase de constitution, LABOR SwissLux a comme objectifs à court terme, la réalisation d'un site web, la mise en place d'une organisation interne, et le dépôt de projets de recherche.

Membres fondateurs par ordre alphabétique

Rachid Belkacem (Université de Lorraine)
Claudio Bolzmann (Haute école de travail social Genève)
Cédric Duchêne-Lacroix (Université de Bâle)
Christian Lamour (Luxembourg Institute of Socio-Economic Research)
Nadja Lützel (Université de Bâle)
Isabelle Pigeron-Piroth (Université du Luxembourg)
Andrea Pilotti (Université de Lausanne)
Paola Solcà (Haute école spécialisée de la Suisse italienne)
Nasser Tafferant (Haute école de travail social Genève)
Sylvain Weber (Université de Neuchâtel)
Christian Wille (Université du Luxembourg)

Pour plus d'informations

Cédric Duchêne-Lacroix (Université de Bâle), c.duchene@unibas.ch
Isabelle Pigeron-Piroth (Université du Luxembourg), isabelle.piroth@uni.lu



Interreg
Grande Région | Großregion



BORDERS IN PERSPECTIVE

UniGR-CBS Cahier Thématique 2/2019

LES TRAVAILLEURS FRONTALIERS AU LUXEMBOURG ET EN SUISSE : Emploi, Quotidien et Perceptions

UNIVERSITÉ DU LUXEMBOURG
Isabelle Pigeron-Piroth, Christian Wille (éds.)

ÉDITEURS

Isabelle Pigeron-Piroth

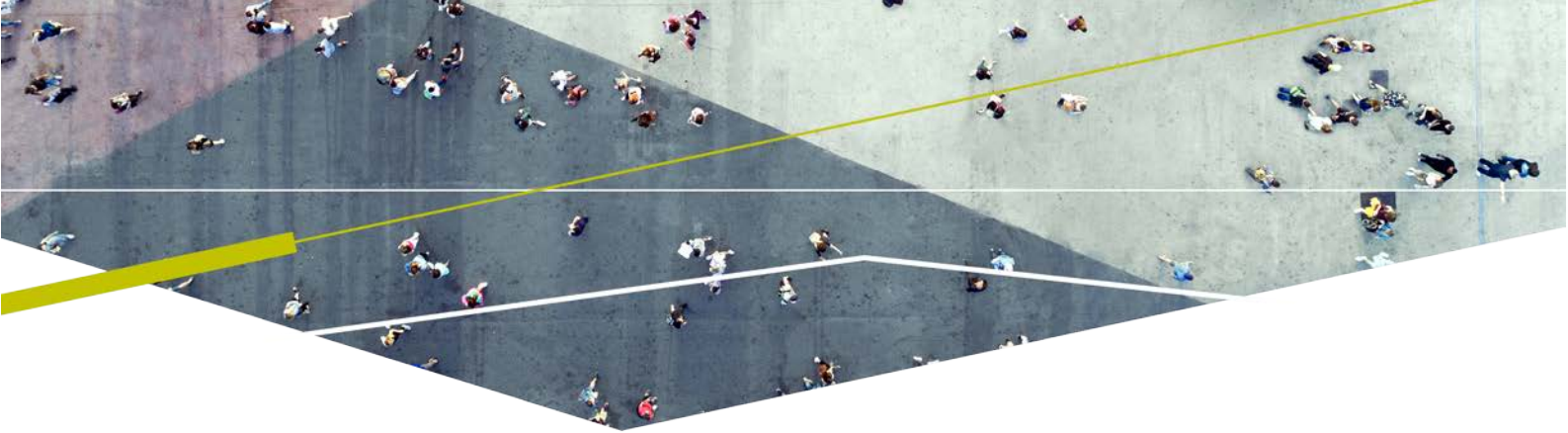
Université du Luxembourg
UniGR-Center for Border Studies
c/o Institute of Geography and Spatial Planning
11, Porte des Sciences
L-4366 Esch-sur-Alzette

Christian Wille

Université du Luxembourg
UniGR-Center for Border Studies
c/o Institute of Geography and Spatial Planning
11, Porte des Sciences
L-4366 Esch-sur-Alzette

UniGR-Center for Border Studies
Luxembourg, 2019

DOI : <https://doi.org/10.25353/ubtr-xxxx-2824-db4c>



UniGR-Center for Border Studies

CENTRE EUROPEEN D'ETUDES SUR LES FRONTIERES
EUROPÄISCHES ZENTRUM FÜR GRENZRAUMFORSCHUNG

EN It is a thematic cross-border network of approximately 80 researchers within the university grouping University of the Greater Region (UniGR) conducting research on borders, their meanings and challenges. Due to its geographical position in the “heart of Europe”, its expertise and disciplinary diversity, the UniGRCBS has the best prerequisites for becoming a European network of excellence. For the creation of a “European Center for Competence and Knowledge in Border Studies”, the Interreg VA Greater Region program provides the UniGR-CBS network with approximately EUR 2 million ERDF funding between 2018 and 2020. Within this project, the UniGR-CBS aims at developing harmonized research tools, embedding Border Studies in teaching, promoting the dialogue on cross-border challenges between academia and institutional actors and supporting the spatial development strategy of the Greater Region.

FR C'est un réseau transfrontalier et thématique qui réunit environ 80 chercheuses et chercheurs des universités membres de l'Université de la Grande Région (UniGR) spécialistes des études sur les frontières, leurs significations et enjeux. Grâce à sa position géographique au « cœur de l'Europe », à sa capacité d'expertise et à la diversité des disciplines participantes, l'UniGR-CBS revêt tous les atouts d'un réseau d'excellence européen. L'UniGR-CBS bénéficie d'un financement d'environ 2 M € FEDER pendant trois ans dans le cadre du programme INTERREG VA Grande Région pour mettre en place le Centre européen de ressources et de compétences en études sur les frontières. Via ce projet transfrontalier, le réseau scientifique UniGR-CBS créera des outils de recherche harmonisés. Il œuvre en outre à l'ancrage des Border Studies dans l'enseignement, développe le dialogue entre le monde scientifique et les acteurs institutionnels autour d'enjeux transfrontaliers et apporte son expertise à la stratégie de développement territorial de la Grande Région.

DE Es ist ein grenzüberschreitendes thematisches Netzwerk von rund 80 Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern der Mitgliedsuniversitäten des Verbunds Universität der Großregion (UniGR), die über Grenzen und ihre Bedeutungen sowie Grenzraumfragen forschen. Dank seiner geographischen Lage „im Herzen Europas“, hoher Fachkompetenz und disziplinärer Vielfalt verfügt das UniGR-CBS über alle Voraussetzungen für ein europäisches Exzellenz-Netzwerk. Für den Aufbau des Europäischen Kompetenz- und Wissenszentrums für Grenzraumforschung wird das Netzwerk UniGR-CBS drei Jahre lang mit knapp 2 Mio. Euro EFRE-Mitteln im Rahmen des INTERREG VA Großregion Programms gefördert. Im Laufe des Projekts stellt das UniGR-Netzwerk abgestimmte Forschungswerkzeuge bereit, verankert die Border Studies in der Lehre, entwickelt den Dialog zu grenzüberschreitenden Themen zwischen wissenschaftlichen und institutionellen Akteuren und trägt mit seiner Expertise zur Raumentwicklungsstrategie der Großregion bei.



Sommaire

Préface/Vorwort

Heinz Bierbaum, Jeanne Ruffing
(Observatoire Interrégional du Marché de l'Emploi de la Grande Région) 7

Le travail frontalier dans une optique comparative : Contextes et enjeux

Isabelle Pigeron-Piroth, Christian Wille (Université du Luxembourg) 9

Le travail frontalier au Luxembourg : Eléments de contexte et de portrait statistique

Isabelle Pigeron-Piroth (Université du Luxembourg) 13

Les Lorrains actifs à l'étranger : Une analyse cartographique au niveau communal

Isabelle Pigeron-Piroth, Malte Helfer (Université du Luxembourg) 27

Les impacts économiques et territoriaux du travail frontalier sur les territoires de résidence : L'exemple du bassin de Longwy

Rachid Belkacem (Université de Lorraine), Isabelle Pigeron-Piroth (Université du Luxembourg) 41

Déchiffrer le phénomène des travailleurs transfrontaliers en Suisse

Cédric Duchêne-Lacroix (Université de Bâle), Christian Wille, Isabelle Pigeron-Piroth (Université du Luxembourg) 57

Travail frontalier et maux du marché du travail : Le cas suisse

Sylvain Weber (Université de Neuchâtel), José V. Ramirez, Giovanni Ferro Luzzi (HES-SO Genève) 73

Quelles attitudes et satisfaction envers les moyens de transport ? Le cas des frontaliers travaillant au Luxembourg

Philippe Gerber (Luxembourg Institute of Socio-Economic Research), Marius Thériault (Université Laval), Samuel Carpentier-Postel (Aix Marseille Université), Christophe Eaux (Université de Strasbourg) 85

Travailler et vivre dans les confins. Modes d'aménagement de la vie quotidienne des frontaliers travaillant dans le « Grand Genève »

Claudio Bolzman, Nasser Tafferant (Haute école de travail social Genève) 101

Le travail frontalier à travers quelques illustrations photographiques

Nasser Tafferant (Haute école de travail social Genève) 113

Quelle peut être la participation sociale des travailleurs transfrontaliers ? Réflexions sur la territorialité, la marginalité et le bien commun en contexte frontalier

Cédric Duchêne-Lacroix (Université de Bâle)

117

Wie werden Grenzgänger von institutionellen Akteuren in der Region Basel wahrgenommen?

Nadja Lützel (Universität Basel)

129

Les frontaliers perçus par les acteurs institutionnels dans le canton du Tessin

Paola Solcà (Haute école spécialisée de la Suisse italienne)

139

La perception citoyenne des frontaliers dans le canton du Tessin

Oscar Mazzoleni, Andrea Pilotti (Université de Lausanne)

149

Le travail frontalier au Luxembourg et en Suisse : Similitudes, différences et défis communs

Isabelle Pigeron-Piroth, Christian Wille (Université du Luxembourg)

163